



**NE QUITTEZ PAS**

**[S'IL VOUS PLAÎT]**

# CRÉATION

[TRIPTYQUE] DE LA CIE LES HEURES PANIQUES  
Création 2021

**TEXTE ET MISE EN SCÈNE :** Maud Galet Lalande

**ASSISTANAT ET REGARD EXTÉRIEUR :** Sébastien Rocheron

**AVEC :** Hervé Urbani, Maud Galet Lalande  
(distribution en cours)

**CRÉATION SONORE ET MUSICALE :** Mélanie Gerber

**CRÉATION VIDÉO :** Nicolas Helle

**CRÉATION LUMIÈRE :** Vincent Urbani  
[En cours]

**ADMINISTRATION :** Isabelle Sornette

**DIFFUSION :** Judith Wattez.

**PRODUCTION :** Compagnie Les Heures Paniques [Metz]

**COPRODUCTION :** en cours.

**SOUTIENS :** France Culture, SACD, Théâtre de la Ville de Paris, NEST Centre Dramatique  
National transfrontalier de Thionville – Grand Est, Ville de Metz, collectif *Le Gueuloir*.

La compagnie *Les Heures Paniques* est conventionnée avec la Ville de Metz et la région  
Grand Est.



---

# PRÉSENTATION

*Ne quittez pas [s'il vous plaît]* est un triptyque sur la thématique des échanges au téléphone. Initié avec le texte inédit *La Démarche* écrit par Maud Galet Lalande, lauréat de l'appel à fictions radiophoniques 2020 "Imaginer le monde de demain" lancé par France Culture, la SACD et le Théâtre de la Ville de Paris, qui a été diffusé le 18 août 2020 sur les ondes de France Culture, il est également constitué du texte *À l'Antenne (la campagne)*. Le 3e et dernier texte du projet est actuellement en cours d'élaboration.

L'usage du téléphone fixe pourrait se comparer, de nos jours, à celui que l'on ferait de la lettre : auparavant porteurs de bonnes nouvelles ou de mots doux, ces deux moyens de communications se résument aujourd'hui à des contacts avec l'administration publique, la publicité ou des renouvellements d'abonnements. Appeler ou répondre au téléphone fixe traduit souvent quelque chose d'autre que la simple nécessité de recevoir des informations : cet acte auparavant anodin, est désormais porteur de sens, trahissant une certaine solitude ordinaire ou relevant d'un combat jusque-là silencieux.

*Ne quittez pas [s'il vous plaît]* raconte et dénoue ces fils ténus entre deux existences, deux univers distincts racontés au bout du fil... sans jamais se rencontrer.

## LA DÉMARCHE

*C'est un peu comme ces 94 fois par jour où vous ignorez l'appel d'un numéro inconnu parce que c'est sans aucun doute du démarchage publicitaire, sauf que cette fois, vous décrochiez.*

## A L'ANTENNE [LA CAMPAGNE]

*Lorsque Éric Capalan dit "Rico", agriculteur à Terrange en Moselle, appelle Katia, présentatrice star de Coeur sur la Ville, "l'émission nocturne des insomniaques en peine d'amour, qui est là pour vous conseiller, en toute confiance", on se dit que la conversation va se résumer à quelque brève amoureuse et autres conseils de coeur, en direct à la radio.*

*Mais il se pourrait bien que l'appelant ait une toute autre idée en tête.*

# NOTES D'INTENTION

*Ne quittez pas [s'il vous plaît], c'est une pièce sur les solitudes ordinaires, la perte du lien social et la difficulté d'aller vers l'autre. C'est aussi une pièce qui, par le biais de ses personnages – Monsieur Calebrin qui va permettre à son interlocutrice de s'émanciper de son travail aliénant, Éric Capalan dit « Rico » qui croit en un avenir meilleur pour son village et qui, par sa sincérité, va contribuer à effacer un peu les différences de classe, traite de ces engagements du quotidiens, ténus et presque invisibles, qui parviennent, à leur manière, à croire en des lendemains meilleurs.*

*Mais c'est surtout la possibilité de donner la parole à ceux qui ne s'expriment plus parce que leur voix sont trop souvent niées : les silencieux ordinaires qui ne croient plus en le pouvoir de l'expression car muselés par ceux qui décident et font tourner le monde.*

*Ne quittez pas [s'il vous plaît] donne à réentendre ces voix à travers les histoires singulières de personnages qui osent enfin se ré-appropriier la parole.*

*Et nous, à les écouter.*



**France Culture** (à propos de *La Démarche*) : « *Monsieur Calebrin a accepté de répondre à une enquête téléphonique pour la société Galop-Sport. Au fil des questions que lui pose l'enquêtrice et des réponses qu'il y apporte - ou non -, il parvient à faire de leur échange une conversation empreinte de respect, de bienveillance et d'humour, faisant la démonstration que même dans cet exercice à ce point contraint du « démarchage téléphonique » un espace de liberté peut subsister.* »

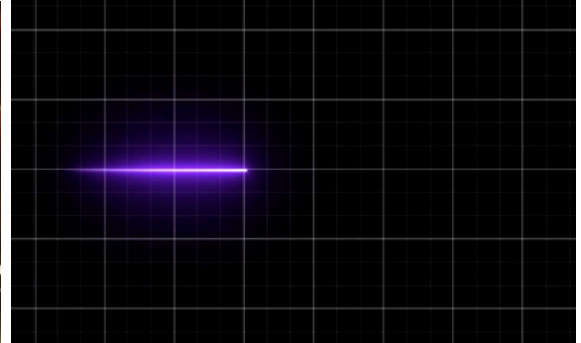
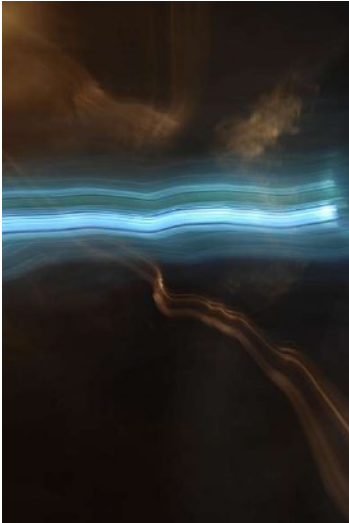
Podcast de la diffusion radiophonique de *La Démarche* à écouter [ici](#).

*Réalisation Juliette Heymann – Conseillère littéraire Céline Geoffroy – Avec Elodie Huber (La voix), Laurent d'Olce (L'interlocuteur) – Bruitages Bertrand Amiel – Prise de son, montage, mixage : Claire Levasseur et Emilie Couet – Assistante à la réalisation Manon Dubus.*

*Ce podcast est une réalisation de Radio France selon la libre interprétation du texte par la réalisatrice.*

## ESTHÉTIQUE

*Ne quittez pas [s'il vous plaît]* est une pièce sonore. Le dispositif scénique sera donc extrêmement épuré et permettra au spectacle d'être joué en boîte noire, comme en hors les murs, avec la possibilité de jouer les trois volets indépendamment des autres. Pour la scène, il s'agira de concentrer l'attention sur la voix et l'espace auditif, comme lors d'une véritable conversation au téléphone : on imagine son interlocuteur par son timbre, ses intentions par la modulation vocale et son environnement par les sons alentours. Nous pousserons le concept vers la concentration la plus extrême puisque la première partie du triptyque sera jouée en partie dans le noir. Un support visuel sera apporté par le vidéo-mapping, en contrepoint, comme un indicateur d'émotion ou de sous texte, à la manière d'un électrocardiogramme ou d'un pulsomètre, qui révélera par touches discrètes et pudiques, l'invisible et l'imperceptible. Au milieu de cet univers minimaliste, la chaleur des rapports humains subsistera malgré tout entre les protagonistes, dont les rapports évolueront au fur et à mesure de la narration, d'inconnus à intimes. Elle sera portée par les comédiens, le jeu pudique mais sensible, l'humour et les enjeux des personnages qui chercheront, coûte que coûte, à sortir de leur solitude en s'accrochant au fil ténu de leur rencontre.



↑ Exemple d'infographie.

← Photographies de Médéric Degoy, *Pulsions*.

↓ Source :

Infographie audiovisuelle de la série *CALLS*, première série française presque exclusivement sonore.



## L'UNIVERS SONORE

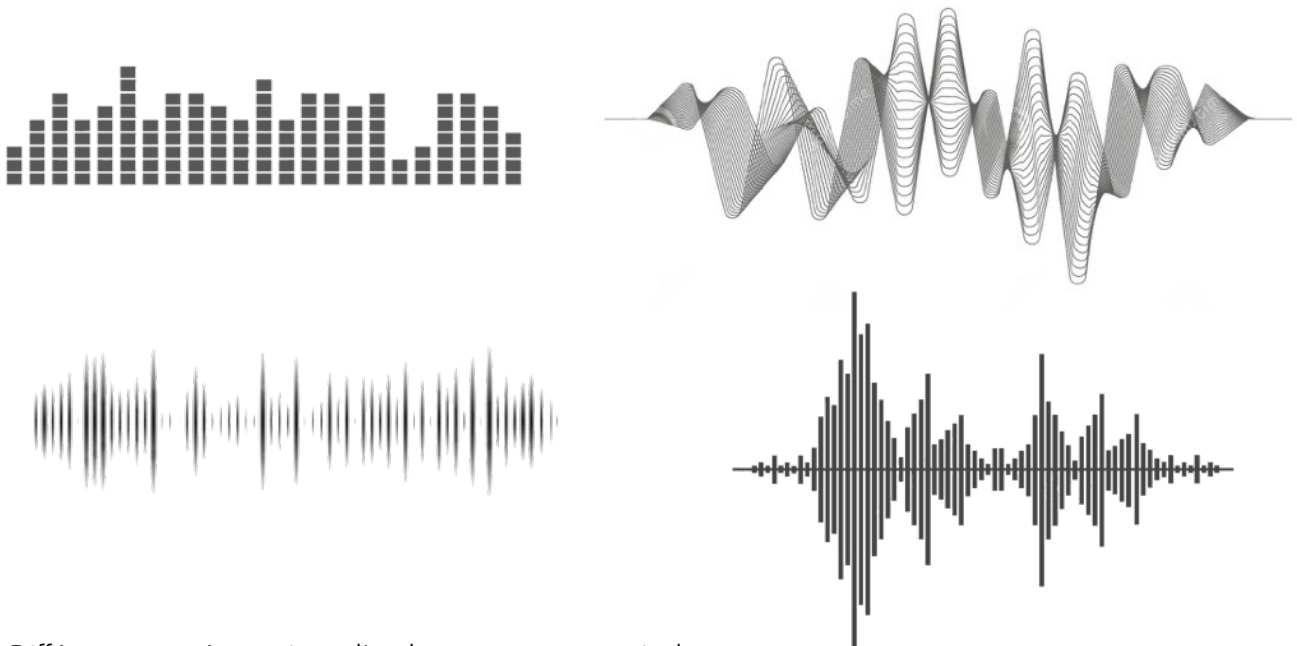
Créé et interprété par Mélanie Gerber, l'espace auditif vient enrober la scène et poser le vernis d'un décor en filigranes. Scintillements, grésillements, et autre artéfacts sonores sont saupoudrés çà et là sur le texte et créent une impression d'hyper-réalité au milieu d'un univers visuel minimaliste et épuré.

Dans ce dispositif, les sons sont de véritables exhausteurs de sens. Les bruitages accentueront le réel jusqu'à l'absurde, mais les protagonistes trouveront une respiration, l'élan pour exhiler au son d'une création musicale plus mélodique, qui viendra panser leurs coeurs en peine dès lors qu'ils auront raccroché le téléphone, coupant à la fois la conversation et le lien ténu qui les unissait jusque lors à l'autre.

## LES VOIX

Intégrées au spectacle, nous récolterons plusieurs voix par le biais des rencontres que nous ferons tout au long de nos étapes de création et des actions que nous mènerons avec les publics, spécialement les publics dits « éloignés » dont les voix sont rarement entendues. Nous mettrons en place un numéro de téléphone sur le répondeur duquel nous enregistrerons des bribes de messages, de coups de gueule, de réflexions sur les thématiques du spectacle – individualisation, musèlement de la parole opprimée...

*Pour plus d'informations, voire « Le répondeur » page 12.*



Différentes représentations d'ondes sonores ou musicales.

# EXTRAITS

## • LA DÉMARCHE

**La voix :** "Bonjour Monsieur Calembri, je me –

**L'interlocuteur :** – brin.

**La voix :** Pardon ?

**L'interlocuteur :** Calembriin.

**La voix :** Bonjour Monsieur Calembriin, je me présente, je suis Madame Allibert pour la société Galop-Sport, je me permets de vous contacter dans le cadre de la campagne mise en place par notre société, pionnière depuis neuf ans dans le domaine du sport en salle. En effet, Galop-Sport souhaite réaliser un grand sondage auprès de nos clients et – nous l'espérons, de nos futurs adhérents, afin de connaître leurs habitudes sportives dans le but de réaliser un profil personnalisé qui leur permettra – et quand je dis « leur », je parle de vous, Monsieur Calembriin – de suivre un programme parfaitement adapté dans l'une de nos trois-cent douze salles Galop-Sport présentes sur le territoire. Cette enquête ne vous prendra que quelques minutes, je vous remercie par avance de bien vouloir m'accorder –

**"L'interlocuteur :** Vous êtes une vraie personne ?"

[...]

**L'interlocuteur :** "Vous avez remarqué ?

**La voix :** Quoi donc ?

**L'interlocuteur :** Je ne vous ai pas reprise. Monsieur Calembri, ça commence à me plaire. On dirait un mix de deux fromages.

**La voix :** Un double cheese.

**L'interlocuteur :** Un double cheese ! Excellent. Vous avez de l'humour.

**La voix :** Merci Monsieur Calembri.

**L'interlocuteur :** – bri.

**La voix :** Hein ?

**L'interlocuteur :** Je plaisantais."

[...]

**L'interlocuteur :** "Posez-moi vos questions, je suis tout ouï.

**La voix :** C'est la dernière, Monsieur Calembri.

**L'interlocuteur :** Ça veut dire que nous allons raccrocher ensuite ?

**La voix :** Je le crains.

**L'interlocuteur :** Vous allez me manquer.

**La voix :** Vous êtes sympathique.

**L'interlocuteur :** Vous avez le droit, de me dire ça ?

**La voix :** Oui. C'est même encouragé. Nous devons flatter nos interlocuteurs pour qu'ils se sentent valorisés, et créer ainsi un climat de confiance et de convivialité.

**L'interlocuteur :** Ah. Donc votre compliment n'était pas honnête.



**La voix :** Il l'était, Monsieur Calembrein.

**L'interlocuteur :** Vous le jurez sur la tête de votre mère ?

**La voix :** Oui.

**L'interlocuteur :** Alors je suis content. Allez-y. Posez-moi votre dernière question."

### • À L'ANTENNE (LA CAMPAGNE)

**Lui :** "Je suis à l'antenne, là ?

**Elle :** Tout à fait ! En direct de notre émission *Coeur sur la Ville*, l'émission nocturne des insomniaques en peine d'amour, qui est là pour vous conseiller, en toute confiance... À retrouver tous les jours sur notre antenne de 23h à 2h du matin.

**Lui :** C'est à dire qu'au moment où je vous parle, les auditeurs m'écoutent ?

**Elle :** C'est le principe d'une émission en direct, oui.

**Lui :** Combien ?

**Elle :** Pardon ?

**Lui :** Combien d'auditeurs qui m'écoutent ?

**Elle :** Je ne sais pas exactement, Rico, je dirai entre 100 et 200 000.

*Un temps.*

**Elle :** Vous êtes toujours là ?

**Lui :** Ça fait beaucoup, quand-même. C'est intimidant.

**Elle :** Rico, Vous nous avez appelés, nous allons vous répondre. Car *Coeur sur la Ville*, l'émission des insomniaques en peine d'amour, est là pour vous conseiller, en toute confiance. Quel est votre problème, Rico ?

**Lui :** Katia, je voulais tout d'abord vous dire que je vous apprécie beaucoup. J'écoute votre émission tous les vendredis soir et j'aime bien comment vous écoutez les gens. C'est ça : je vous trouve à l'écoute."

[...]

**Elle :** "Et donc votre ami pauvre craint de ne pouvoir plaire à sa belle...

**Lui :** Voilà.

(*Rectifiant :*) ... Heu. Je n'ai pas dit qu'il était pauvre.

**Elle :** Il est pourtant agriculteur.

**Lui :** Tous les agriculteurs ne sont pas pauvres !

**Elle :** Bien sûr. Comme tous les socialistes ne sont pas fourbes."

[...]

"**Lui :** Et vous, vous êtes infantilisante. Vous m'infantilisez. Depuis le début de notre conversation, vous me parlez comme si j'avais 4 ans. Pourquoi ? Parce que j'ai moins de valeur ajoutée qu'un graphiste du Val de Marne ou qu'un sociologue de Levallois avec des lunettes carrées ? Ah, je vous la coupe ! J'ai dit « Val de Marne » et « Levallois », vous pensiez que pour moi, Paris c'était juste les porte-clés Tour Eiffel et les embouteillages sur le périph ?

**Elle :** Je n'ai pas dit ça, Rico. Les Provinciaux connaissent aussi le Sacré-Coeur et le Paris Saint-Germain. »

# AUTOUR DE LA CRÉATION

Nous souhaitons travailler avec les publics autour des principales thématiques de ce spectacle : recréer le lien, donner la parole à ceux qui sont tus ou qui se taisent, à travers le biais du téléphone.

## LE RÉPONDEUR

Nous aimerions imaginer, un peu à la manière des répondeurs de *France Inter*, un espace de pensée libre, de coups de gueule, de témoignages, de questionnements et autres messages à faire passer, par la création d'une ligne téléphonique spécialement ouverte pour l'occasion. Avec des groupes volontaires mais également avec des scolaires, nous travaillerons sur l'art de l'oratoire et de l'argumentaire pour préparer la prise de parole et l'expression orale. Les messages sur répondeur seront ensuite mixés et mis en son et en musique, et intégrés au spectacle *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*. De par la praticité de ce média, utilisable peu importe la distance, nous récolterons des messages du monde entier, via les structures partenaires.

**Publics visés :** Tout public, public international, scolaires, dans le cadre d'interventions à l'école (art oratoire).

## À LA PLACE DE [...]:

*Ne quittez pas [s'il vous plaît]* est un spectacle simple de par sa mise en scène. Nous profiterons de cet aspect pour imaginer des mini-stages de pratique théâtrale basés **sur** le principe de l'empathie et de l'identification : se mettre dans la peau d'un des comédiens ou de la metteuse en scène. Nous échangerons tour à tour nos places avec les participants, qui prendront ainsi conscience des métiers de la scène par une confrontation réelle, ludique et pédagogique.

**Publics visés :** Tout public.

## TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION • MAUD GALET LALANDE



Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, Maud Galet Lalande est également auteure, metteuse en scène et comédienne.

Formée à l'école de théâtre Acting International, elle a suivi des formations sous la direction de Michel Dydim, Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot.

Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, compagnie conventionnée avec la Ville de Metz et la région Grand Est, elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est également l'auteure : *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle... plutôt que Rien*

? (2012), *16 m2* (2014) ou *Les Chemins de Traverse* (2018). Son dernier texte, *La Démarche*, a été lauréat de l'appel à fictions radiophoniques initié par France Culture en juin 2020, en partenariat avec la SACD et le Théâtre de la Ville, et diffusé sur les ondes de la radio publique en août de la même année.

Le spectacle *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, créé en 2017, est actuellement en cours de diffusion (tournée internationale). Il a été joué au *11 • Gilgamesh Belleville* – Avignon OFF 2018, et sélectionné par la région Grand-Est dans le cadre de son soutien au festival.

Sa dernière création, *La Tablée*, une co-écriture et mise en scène avec le dramaturge-metteur en scène tunisien, Ahmed Amine Ben Saad, a été créée en janvier 2020, en partenariat notamment avec *Les Francophonies, des écritures à la scène* et La Cité de la Culture de Tunis. Le projet a été lauréat du programme de résidence de l'Institut Français de Tunis, *Villa Salammbô*, et du premier appel à projet international « Des mots à la Scène » proposé par l'Institut Français de Paris.

Maud Galet Lalande est également co-fondatrice du *Gueuloir*, un espace de rencontre, de débat et d'échanges transfrontalier réunissant une quinzaine d'auteurs dramatiques francophones de la Région Grand-Est, du Luxembourg et de Wallonie.

En juin 2020, son texte *La Démarche* est lauréat de l'Appel à fictions radiophoniques « Imagine le monde de demain » de France Culture en partenariat avec le Théâtre de la Ville de Paris et la SACD. Il sera mis en scène dans une nouvelle création en cours de production : *Ne quittez pas [s'il vous plaît]* formant un triptyque avec deux autres textes courts interrogeant sur la thématiques des échanges au téléphone et de la perte du lien social.

En 2020, elle devient intervenante pédagogique pour l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques fondées et dirigées par Robin Renucci.

## ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE • SEBASTIEN ROCHERON



Musicien diplômé au CRR de Rennes (piano et hautbois), Sébastien obtient une maîtrise en musicologie à l'Université Rennes II et un Master II en Management du spectacle vivant à l'Université de Brest. Parallèlement, il co-fonde le Festival musical "Mai L'usine en fête" à Rennes.

Entre 2012 et 2018, il est administrateur de production pour la cie *Artefact* (83), et travaille sur les spectacles *Alaska Forever* (Avignon - La Manufacture 2010), *Braises* (Avignon - La Manufacture 2015), *Envol/D'un Battement d'Ailes* (Avignon - Festival Théâtre'Enfants 2018) ainsi que sur leurs tournées respectives (France - Belgique -

Suisse - Nouvelle-Calédonie). Il travaille également pour la cie de *L'Oeil Brun* (28).

En 2018, il intègre *Chimère et compagnie*, collectif d'artistes et de techniciens au service du spectacle vivant implanté à Draguignan (83), participant cette même année à la création de l'exposition numérique (*Intervalles*), présentée pendant deux mois à la Chapelle de l'Observance à Draguignan.

En 2019, il co-fonde *23h60*, projet culturel pluridisciplinaire qui a pour objet la création de formes artistiques (théâtre, arts numériques, conte...) ainsi que le soutien d'artistes collaborateurs.



Hervé Urbani est né le 17 janvier 1975, à Metz.

Il a commencé le théâtre en 1993, dans le cadre d'une 1ère et d'une Terminale L - Option Théâtre au lycée Ste-Chrétienne. Il a été formé par Olivier Goetz, Luca Franceschi et Pierre Castagnier. Après l'obtention de son BAC en 1995, il a poursuivi dans le théâtre en étudiant les Arts-du-Spectacle à la Faculté de Metz jusqu'en 1998 (niveau DEUG). Emploi-jeune pendant deux ans en tant que metteur en scène au Théâtre de la Seille, il devient intermittent du spectacle en 2003, statut qu'il occupe encore à ce jour. C'est en 2001 qu'il écrit sa première pièce de théâtre tout public, *Les Croque-Monsieur*, dont il est aussi le rôle principal. Suivront au fil des années bien d'autres pièces qui

seront toutes représentées, comme *Sous la Pluie*, *Quatuor*, *Des*

*Femmes qui Tombent* (adaptation du roman de Pierre Desproges), *Huit Vies et Demie*, *La Peur de s'Endormir*, *La Faïencerie des Truites* (écrite en collaboration avec François Martin), *Amer Noël*, sans compter les nombreuses œuvres de commandes qu'il écrit chaque année pour les différents ateliers qu'il anime et dont les thèmes sont très variés : initiation au théâtre, atelier d'écriture, initiation au théâtre d'improvisation, travail sur le corps, travail sur la voix, travail sur l'intégration de personnes allophones, de demandeurs d'asile, de réinsertion etc.

Travaillant notamment au sein des compagnies *Les Bestioles* et *Les Heures Paniques* dont il est le responsable pédagogique, il est l'animateur d'environ cinq ateliers de pratique théâtrale et d'écriture dramatique chaque année.

Il est également musicien (guitare et piano), auteur-compositeur-chanteur (il a sorti en 2012, à compte d'auteur, l'album *Autoportrait*). Il a aussi écrit un recueil de vingt nouvelles, *Le Roi du Monde*.

Il cumule depuis vingt ans maintenant les emplois de comédien, auteur, metteur en scène, pédagogue, musicien et assistant à la mise en scène. Il a été également figurant à de nombreuses reprises au cinéma (Delux Productions) et à l'Opéra-Théâtre de Metz, et doubleur pour le cinéma ou pour des documentaires, ainsi que régisseur.



Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques puis des Beaux-Arts de Metz, Mélanie Gerber choisit d'orienter sa pratique artistique vers la recherche vocale. Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'auteur-compositeur-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites*

de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle ; *16 m2*, mis en scène par Maud Galet Lalande ; le court-métrage *Vaudeville* réalisé par Hélène Abram. Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO ».

« *Mes recherches sur la voix sont avant tout au service de la mélodie, mais il s'agit de "chansons" performatives cherchant à provoquer une réaction dynamique chez l'auditeur. À travers mon chant, c'est tout mon corps que j'engage et dont j'extirpe une musique intuitive basée sur l'improvisation vocale.* » Le langage devient un pur objet esthétique, un simple phénomène musical qui participe de la quête spirituelle par la mise en oeuvre d'une langue aux résonances incantatoires.

Avec *Les Heures Paniques*, elle a créé la musique du spectacle *16 m2*, qu'elle a interprétée et jouée sur scène, ainsi que celle du spectacle *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle plutôt que Rien*, avec les musiciens Thierry Reichmuth et Hervé Scialdo. Elle a également créé la musique et l'ambiance sonore de *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, le dernier spectacle de la compagnie, actuellement en cours de diffusion.



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière et de la prise de vue.

Il évolue dans des univers métissant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise de l'image photographique et du vidéo mapping : *Pourquoi les Lions sont-ils si tristes ?* de Leïla Anis, mis en scène par Karim Hammiche en 2020, *L'Île sauvage* d'après William Golding, créé au Théâtre national de Luxembourg par Serge Wolfsperger en 2019, *[Intervalles]* en 2018 et *Lumières* en 2015, exposition personnelle in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan, en 2015 ;

*Braises* (création 2016) et *Envol* (création 2018) de Catherine Verlaguet, mise en scène Philippe Boronad, *Le cas Blanche Neige* de Howard Becker, mise en scène Carole Errante en 2016, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, (Danse) en 2015, *Ma petite maison animée*, installation numérique jeune public au Carré - Ste Maxime, en 2014, installation numérique, vidéo-mapping et photographique au Festival *Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, ou *Histoire de...* mise en scène par Richard Frech en 2013.

Outre les créations de la compagnie *Heures Paniques* (*Ton beau Capitaine* – 2017, *Deuxième Étage au bout du Monde* – 2018, *La Tablée* – 2020) pour lesquelles il réalise la scénographie, le vidéo-mapping ainsi que les photographies promotionnelles de plateau, Nicolas co-dirige des ateliers pédagogiques de réalisation vidéo en collèges et écoles primaires (depuis 2015), et a également mené des stages autour de la photographie-portrait comme vecteur de confiance en soi, avec de demandeurs d'asile (avec la compagnie *Astrov* et la Maison de la Culture Saint Marcel – Metz, en 2018) et un public adolescent issu de foyers sociaux éducatif, en partenariat avec l'association *Le Nid* – Draguignan, en 2016.)



## CRÉATION LUMIÈRE • VINCENT URBANI



Vincent Urbani s'est initié à différentes techniques du plateau (électro, régies lumière et son) et s'orientera définitivement vers la lumière. Il se forme alors au côté de Thomas Coltat avec qui il fonde aussi en 2000 le groupe de rock *Le Singe Blanc*. Dès 2002 Vincent Urbani entame une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe et d'éclairagiste pour le théâtre. En lumière, il exerce depuis les fonctions de créateur et/ou régisseur.

Depuis 2002, il aura collaboré à une cinquantaine de spectacles pour une quinzaine de Compagnies (Les Bestioles, Pardes Rimonim, L'Escabelle, Les 4 coins, Kaléidoscope, Ortie,

Compagnie Oblique...).

Pour les *Heures Paniques*, Vincent a créé la lumière du spectacle *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, présenté au 11 • Gilgamesh Belleville durant le festival d'Avignon 2018, et actuellement en tournée.

*Constitution de l'équipe en cours.*

# CALENDRIER PRÉVISIONNEL

## 2020

- **8 JUILLET** : Lecture de *À l'Antenne (la campagne)*, deuxième volet inédit du triptyque NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville – Grand Est.
- **7 AOÛT** : Mise en espace de *À l'Antenne (la campagne)*, projet lauréat de l'Été culturel de la Ville de Metz – Porte des Allemands.
- **18 AOÛT** : Diffusion de *La Démarche* sur France Culture, premier volet inédit du triptyque sous forme de fiction radiophonique, réalisé par Juliette Heymann et interprété par Élodie Huber et Laurent d'Olce. Conseillère littéraire : Céline Geoffroy, Bruitages Bertrand Amiel, prise de son, montage, mixage : Claire Levasseur et Emilie Couet. Assistante à la réalisation Manon Dubus.
- **26 OCTOBRE au 6 NOVEMBRE** : Résidence d'écriture – 3e volet du triptyque.

## 2021

- **JUIN** : Répétitions – forme légère.
- **AUTOMNE 2021** : Répétitions et résidence de création.

# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie *Les Heures paniques* est une association née officiellement en septembre 2010 dans la ville de Metz (57).

Elle a été créée à l'initiative de Maud Galet Lalande, metteuse en scène, auteure et comédienne.

**La compagnie a peu à peu concentré son travail autour d'axes artistiques et esthétiques forts.** Elle défend **un théâtre engagé, basé sur des sujets d'actualité et polémiques** (l'immigration avec *Ton beau Capitaine* et *Les Chemins de Traverse*, la révolution et la résistance sur fond de Printemps arabe avec *La Tablée...*) Elle mêle également son inspiration aux différentes cultures qu'elle rencontre au cours de ses créations **puisqu'elle privilégie, depuis trois saisons maintenant, un travail de recherche au-delà des frontières**, en interrogeant par exemple, les rapports entre Nord et Sud et la néo-colonisation, et en créant des partenariats avec différentes structures étrangères et caraïbéennes (Cité de la Culture de Tunis, Instituts français de Tunis, de Bamako ou d'Accra, scènes nationales de Martinique et de Guadeloupe, scène conventionnée de Guyane...), des artistes internationaux (Lamine Diarra, Mariam Dembele, comédiens franco-maliens, Ahmed Amine Ben Saad et Mahmoud Chalbi, metteur en scène et dramaturge tunisiens...) ou par le soutien de structures internationales (festivals *Francophonies – des Mots à la scène* (42), *Passages* (57) et *Vagamondes* (68)...)

**Ses recherches esthétiques mènent le travail de la compagnie vers les nouvelles technologies, se spécialisant de plus en plus vers un théâtre mêlant les arts numériques** et les inspirations esthétiques puisées dans les territoires dans lesquels se trament les narrations de ses spectacles.

La compagnie *Les Heures Paniques* **est conventionnée** avec **la Ville de Metz** depuis le 1er janvier 2016 et avec **la Région Grand Est** depuis le 1er janvier 2019.



*La Tablée - création 2020*



*Mon Amour est mort  
étape de création - 2018*



*Ton beau Capitaine  
création 2018*

# CONTACTS

**Maud Galet Lalande**, metteur en scène et auteure  
06 10 88 03 10 / [maud.galet.lalande@gmail.com](mailto:maud.galet.lalande@gmail.com)

**Isabelle Renaud**, administratrice  
06 18 65 20 81 / [contact.prod57@gmail.com](mailto:contact.prod57@gmail.com)

**Judith Wattez**, chargée de diffusion  
06 80 20 90 76 / [judith.wattez@9online.fr](mailto:judith.wattez@9online.fr)

